



Mental Health
Commission
of Canada

Commission de
la santé mentale
du Canada

PROJET CHEZ SOI À TORONTO : APERÇU

Objet de la recherche

Le projet vise à établir la meilleure combinaison d'options de logement et de services susceptible d'aider des personnes itinérantes vivant à Toronto. Plus particulièrement, il entend établir quels moyens sont les plus efficaces pour aider les personnes d'origines ethniques et raciales diverses. Il couvre aussi en détail les maladies chroniques et l'accès aux services de santé primaires.

Le projet est fondé sur le modèle accordant la priorité au logement (*Housing First*). Il consiste à loger les personnes itinérantes avant de leur fournir ensuite des services personnalisés

Les enseignements tirés du projet à Toronto éclaireront les responsables des orientations politiques sur les mesures à prendre pour régler le problème de l'itinérance chronique associée à la maladie mentale à Toronto et d'autres villes du Canada. Voici certaines des questions auxquelles le projet cherche à répondre :

- Le modèle accordant la priorité au logement est-il efficace et à qui convient-il?
- Ce modèle s'applique-t-il dans le contexte particulier de Vancouver?
- Quels sont les ingrédients nécessaires au succès de ce modèle?
- Quels sont les résultats obtenus dans le cas des personnes obtenant des services liés à ce modèle dans le cadre du projet?
- Quel est le coût de ce modèle et comment ce coût se compare-t-il à celui des services communautaires existants?

Participants à Toronto

- Personnes ayant des problèmes de santé mentale allant de modérés à graves.
- Personnes vivant dans la rue ou dans un refuge.
- Plus de 240 participants au projet reçoivent déjà une aide au logement et des services connexes et plus de 270 personnes reçoivent les services communautaires habituels.

Mode de fonctionnement

- On offre aux participants la possibilité de choisir le type d'appartement dans lequel ils souhaitent habiter.
- Les participants consacrent 30 % de leur revenu à leur loyer. Le reste du loyer est payé par le projet.
- Un membre de l'équipe du projet rend visite aux participants au moins une fois par semaine. Les participants reçoivent des services en santé et en santé mentale et perfectionnent leurs aptitudes pour la vie au quotidien, notamment pour établir des liens dans leur milieu et pour entretenir leur logement.

Constatations

« J'étais constamment préoccupé par le fait de rester au chaud, de trouver quelque chose à manger. J'apprécie donc vraiment le projet. Il est conçu pour que je puisse me concentrer sur des choses telles qu'aller à l'école... La prochaine étape? Me faire des amis, nouer des liens. Il faut avouer qu'on établit de drôles d'amitiés quand on vit dans la rue... C'est vraiment agréable d'avoir un pied dans la société. C'est l'aspect qui importe le plus à mes yeux. »
(Témoignage d'un participant)

« Le projet m'a vraiment fait du bien. Je suis maintenant capable de sourire, et de rire aussi. Je n'avais pas ri depuis longtemps. Je souriais un peu, mais très rarement. Ma vie n'avait vraiment rien de drôle. Mais, ces derniers jours... Je suis assis, chez moi, et je me sens tellement heureux. Je me dis : 'Ça, c'est mon chez moi.' Je n'arrive pas à y croire! Je marche dans la cuisine et je nettoie le four. Je fais de petites choses que les gens ne remarquent probablement pas. Moi, je les remarque. Et ça me rend heureux. Je nettoie mon four! Je fais la vaisselle! Je fais des choses normales. Des choses qui me font sentir que je suis quelqu'un. Quand on vit dans la rue, on n'est personne. Le projet m'a fait du bien, beaucoup de bien. Je me sens maintenant beaucoup mieux. »
(Témoignage d'un participant)

- Quelques 69 % des participants sont des hommes, 29 % des femmes et 2 % des transgenres.
- Un participant sur dix a plus de 55 ans, 12 % des participants ont moins de 25 ans.
- Plus de 53 % des participants sont d'origines ethniques et raciales diverses.
- Dans une proportion de 4 %, les participants ont servi dans les Forces canadiennes ou ses alliés.
- Dans une proportion de 8 %, les participants logés sont autochtones.
- Dans 19 % des cas, les participants ont été dans la rue durant dix ans ou plus et 41 % durant cinq ans ou plus.
- Un participant sur six a un diagnostic documenté de trouble psychotique; plus de la moitié des participants recevraient probablement ce diagnostic s'ils étaient vus par un professionnel de la santé. Les autres ont d'autres problèmes de santé mentale tels que la dépression ou des problèmes de stress post-traumatique.
- Près de la moitié des participants ont eu des problèmes de consommation de drogue et (ou) d'alcool.
- Dans une proportion de 37 %, les participants ont eu des démêlés avec la justice au cours des six derniers mois, souvent en raison de délits mineurs associés au fait de vivre dans un endroit public.
- Quelque 37 % des participants disent éprouver des difficultés à accomplir leurs activités habituelles quotidiennes.
- Dans 41 % des cas, les participants éprouvent une douleur modérée ou un inconfort au quotidien. La douleur ou l'inconfort est jugé extrême chez 16 % d'entre eux.
- Les participants ont des enfants dans une proportion de 28 % et 10 % offrent un soutien à leurs enfants.
- Une invalidité causée par un grave problème de santé empêche 2 % des participants de poursuivre la plupart de leurs activités. L'invalidité est modérée dans 17 % des cas et légère dans 53 %.

Pour plus d'information sur les constatations préliminaires relatives au projet Chez Soi, veuillez consulter le site de la Commission, à www.commissionsantementale.ca.

Caractéristiques du projet à Toronto

- Le projet évalue un modèle de service luttant contre le racisme à l'intention des communautés de diverses origines ethniques et raciales.
- Un comité de personnes ayant un vécu de la maladie mentale éclaire l'équipe locale du projet.
- Il couvre en détail les maladies chroniques et l'accès aux services de santé primaires.

Quelques faits au sujet du projet Chez Soi à l'échelle nationale

- Plus de 1 030 participants au projet reçoivent une aide au logement et des services connexes et plus de 980 personnes reçoivent les services habituels dans leur communauté.
- En 2008, le gouvernement du Canada a octroyé 110 millions de dollars à la Commission de la santé mentale du Canada pour financer ce projet de recherche.

- Le projet a officiellement été inauguré à Moncton, Montréal, Toronto, Winnipeg et Vancouver en novembre 2009.
- Ce projet d'une durée de cinq ans assure le suivi de chaque participant durant deux ans.
- Le projet prendra fin au printemps 2013.
- Des efforts sont entrepris pour s'assurer que les participants aient un endroit où loger une fois le projet terminé.

Constatations à l'échelle nationale

- Quelque 70 % des participants sont des hommes et 30 % des femmes.
- La plupart des participants sont d'âge mûr, mais environ 10 % d'entre eux ont moins de 25 ans et 10 % ont plus de 55 ans.
- Plus de 90 % des participants ont au moins une maladie physique chronique.
- Au moment où ils ont commencé à participer au projet, 82 % des participants vivaient dans la rue et 18 % dans un refuge.
- Lorsqu'ils se sont joints au projet, plus de 90 % des participants étaient au chômage et leur revenu moyen au cours du mois précédent ne s'élevait qu'à 691 \$; le revenu mensuel de la moitié des participants ne dépassait cependant pas 400 \$.
- Les personnes ayant obtenu un logement occupent toujours celui qui leur a été fourni dans le cadre du projet dans 72 % des cas.
- Les participants considèrent le projet comme une occasion d'améliorer leur sort.
- Les participants voient également le projet comme une occasion de s'intégrer à leur milieu et certains d'entre eux ont saisi cette occasion pour poursuivre des études et pour s'inscrire à un programme de formation professionnelle.

Renseignements : www.commissionsantementale.ca

Personne-ressource : Nujma Bond, nbond@commissionsantementale.ca